

RAVAGEURS

En ce qui concerne les ravageurs, sauf sur les sols forestiers, aucun traitement insecticide ne se justifie actuellement.

Pucerons des épis : on assiste à des colonisations très irrégulières depuis un mois (de 1 à 15 % d'épis colonisés). Seul un comptage sur 10 fois 10 épis au hasard dans l'ensemble de la parcelle et non pas seulement au bord des fossés, haies ou chemins, permet d'avoir une idée assez exacte de l'infestation. Le seuil d'intervention est atteint lorsque 50 % des épis (1 épi sur 2) sont colonisés par au moins 5 pucerons vivants. Ce seuil qui correspond à une moyenne générale de 10 à 15 pucerons par épi, est celui à partir duquel un traitement est rentable, à condition de ne pas avoir atteint la fin de la floraison.

Cnephasia : on trouve un peu partout quelques chenilles de la tordeuse des céréales sur feuilles (pincements). Les dégâts sur épis restent, à notre connaissance, peu importants et limités à des bordures de haies du Bas Médoc (Talais, Saint Vivien, Jau-Dignac).

Punaises des céréales : on a observé cette année un peu plus d'adultes sur orge et blé qu'en 1978. La répartition des espèces est la même que lors des infestations de 1976 et 1977.

Les Aelia (Bas Médoc, Landes du Médoc) s'accouplaient ces jours-ci. Les Eurygaster (Landes du Médoc, Haute Lande, diverses observations isolées en Dordogne et Lot et Garonne) sont en cours de ponte. En tout état de cause, les populations visibles sur céréales sont faibles. Il se peut que quelques dégâts leur soient imputables mais la situation est loin d'être alarmante.

Larves du Lema : seules les cultures du massif landais (sols forestiers) et des zones proches peuvent justifier une intervention avant le stade laiteux. Nous sommes cependant, avec de 30 à 65 larves sur 100 talles, loin du seuil critique de 250 larves qu'il faudra certainement vérifier. On utilisera un insecticide autorisé en période de miellat de puceron sur épis : bromophos (Rhodianex, Nexion, Sovi-nexion), endosulfan (nombreuses spécialités), phosalone (Azofène, Zolone), pyrimicarbe (Pirimor 6), endosulfan + thiométon (Serk), endosulfan + dialiphos (Fendik).

ORGE DE PRINTEMPS

Si l'oïdium est menaçant, on peut intervenir avec l'un des fongicides simples recommandés plus haut. Bien que la chaleur soit défavorable à la rhynchosporiose, on préférera le Bayleton 25 dans les parcelles attaquées, à condition de ne pas avoir dépassé le tout début de l'épiaison si l'on vise essentiellement cette maladie.

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie
Chef de la Circonscription Phytosanitaire
"AQUITAINE"

Imprimerie de la Station
de BORDEAUX
Directeur-Gérant : P. JOURNET

M. LARGE

7339